

CAHORS. 80 rue de Lastié (LOT)

HÔTEL de Baudus

Sommaire

Étude

Documentation

Illustrations

NOTE COMPLÉMENTAIRE

L'édifice a été sélectionné pour faire l'objet d'un dossier monographique en raison de quelques éléments (fenêtres, escalier...) qui méritaient de retenir l'attention, et parce qu'il offre l'intérêt supplémentaire d'être relativement bien daté. En outre, il représente peut-être assez bien une catégorie d'édifices qui pourrait être celle des petits "hôtels" de la première moitié du XVII^e siècle.

De façon tout à fait exceptionnelle à Cahors, un monogramme permet d'identifier le commanditaire de la reconstruction du XVII^e siècle. Il était porté par les clefs des deux arcs de la galerie bordant la cour du côté sud (Fig. 3). Celle de gauche présente deux G entrelacés (Fig. 4) ; celle de droite a disparu mais nous savons par A. de Rouméjoux, Joseph Daynard et Jean Fourgous qu'elle portait deux B. Les lettres G et B permettent d'identifier Guillaume Baudus qui posséda l'hôtel dans la première moitié du XVII^e siècle : selon Jean Calmon et René Prat (2^e partie, p. 176), la parcelle appartient en 1606 à Me Charles Vaulx, notaire ; en 1636, elle est à Guillaume Baudus, bourgeois, puis maison et patus sont à son fils Me P. Baudus, Dr. et avocat, en 1650-1666.

La façade ne se signale pas particulièrement sur la rue de Lastié (Fig. 1). Il est probable, d'ailleurs, que les trois fenêtres du premier étage aient été refaites, peut-être au XVIII^e siècle. On remarquera les trois petites fenêtres de la partie gauche qui trahissent la présence de la cage d'escalier.

Il faudrait pouvoir préciser les structures et les fonctions des rez-de-chaussée des deux corps de bâtiment est et ouest. Il est possible qu'une partie au moins ait accueilli des communs et peut-être une écurie.

Par ailleurs, le premier étage du corps oriental ne date probablement que du XIX^e siècle. Le deuxième étage a été ajouté au XX^e siècle. Seul le rez-de-chaussée est sans aucun doute ancien. Ce corps de bâtiment possède un sous-sol, voûté en plein cintre, auquel on accède, du côté sud, par une porte qui peut être datée du XIII^e ou du XIV^e siècle.

Parmi les éléments les plus significatifs de cette architecture de la première moitié du XVII^e siècle, il faut tout d'abord attirer l'attention sur les deux croisées du corps de bâtiment ouest (Fig. 5-6) pour le décor desquelles on a eu recours à l'ordre ionique : elles peuvent être rapprochées des deux fenêtres de la partie

orientale de l'hôtel de Vaysset, qui superposent ordres dorique et ionique (cf. dossier, en particulier Fig. 5).

L'escalier (Fig. 8-9) est un escalier rampe sur rampe à mur noyau ; il présente un repos entre le rez-de-chaussée et le premier étage, un repos et un quartier tournant entre le premier et le deuxième étage et des paliers aux deux étages. Les paliers sont portés par des arcs en plein cintre (Fig. 9) comme par exemple au n° 58 rue du Château-du-roi (cf. dossier).

Il faut encore signaler la "galerie" qui ferme le fond de la cour et dont les clefs des arcs portaient le monogramme du propriétaire (Fig. 2-4). Elle précède actuellement un jardin en terrasse qui s'étend jusqu'à la rue Mascoutou et qui a sans doute été établi sur les vestiges d'une maison démolie. Il serait évidemment intéressant de vérifier si ce jardin en terrasse a été créé pour l'hôtel de la première moitié du XVII^e siècle.

Maurice Scellès
1996.



[Sommaire](#)

[Étude](#)

[Documentation](#)

[Illustrations](#)

DOCUMENTATION

BIBLIOGRAPHIE :

CALMON (Jean), PRAT (René). *Les cadastres des XVI^e et XVII^e siècles de la ville de Cahors (1500-1606-1650)*.- 1^{ère} partie : Cahors : Imp. A. Coueslant, 1947-51, 372 p., plan h.t. n° 349-350 ; 2^e partie : Cahors : Imp. A. Dhiver, s.d., 231 p., p. 176.

DAYMARD (Joseph). *Le vieux Cahors*.- Cahors : Girma, 1927, 2^e édition, réédité : Ed. Horvath, 1978 [1^{ère} édition : 1909] ; 277 p. ; p. 262.

FOURGOUS (Jean). *Dans les rues du Vieux Cahors : logis, gens et faits d'autrefois*.- Cahors : Coueslant, 1942, 156 p. ; p. 71.

ROUMEJOUX (A. de). *Les rues de Cahors*, dans *Bull. Soc. Etudes du Lot*, t. XI (1886), p. 5-32 ; p. 15.

SÉRAPHIN (Gilles). *Cahors et la vallée du Lot*.- Cahors : Ed. Etudes et communication, 1990 (Coll. *Guides Tourisme et patrimoine*) ; 112 p.



[Sommaire](#)

[Étude](#)

[Documentation](#)

[Illustrations](#)

ILLUSTRATIONS

Plan cadastral 1982

Ech. 1/500^e

Parcelles : 1982.CH.80-81, 92

D : emplacement de l'escalier



Plan cadastral ancien 1812

Ech. 1/625^e

Parcelles : 1812.N5.1776, 1789

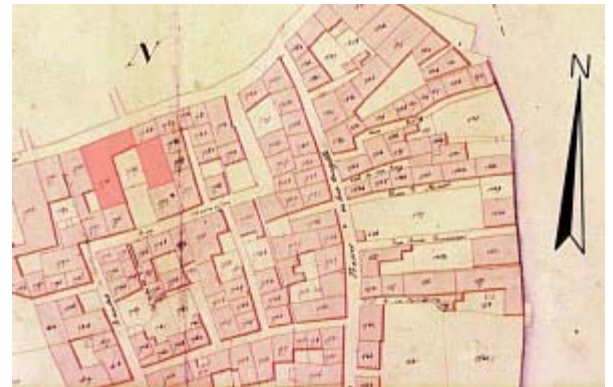


Fig. 1

Photo. IVR73_90460124V

J.-F. Peiré

Élévation nord, sur la rue de Lastié, vue depuis l'est.



Fig. 2

Photo. IVR73_90460125V

J.-F. Peiré

Cour vue depuis le porche d'entrée.



Fig. 3

Photo. IVR73_90460127VA

J.-F. Peiré

Cour vue depuis l'entrée.



Fig. 4

Photo. IVR73_90460126X

J.-F. Peiré

Arcades du fond de la cour : clef ornée d'un masque et surmontée de deux G entrelacés.



Fig. 5

Photo. IVR73_90460129VA

J.-F. Peiré

Corps de bâtiment ouest vu depuis l'angle nord-est de la cour.



Fig. 6

Photo. IVR73_90460130VA

J.-F. Peiré

Corps de bâtiment ouest, détail de la croisée centrale.



Fig. 7

Photo. IVR73_90460128VA

J.-F. Peiré

Corps principal sur rue et corps de bâtiment ouest vus depuis l'angle sud-est de la cour.



Fig. 8

Photo. IVR73_90460131V

J.-F. Peiré

Corps principal, porte de l'escalier dans l'angle nord-est de la cour.



Fig. 9

Photo. IVR73_90460132V

J.-F. Peiré

Corps principal, escalier : mur noyau et porte du 1^{er} étage.





© Région Midi-Pyrénées, Service régional de l'Inventaire, 2002